



Chapitre 25 : Journée portes ouvertes

Par myfanwi

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

Épisode 20 : Journée portes ouvertes

Par Myfanwi

L'infiltration avait légèrement dégénéré. Au fond du couloir, un pauvre garde à l'armure transpercée d'une flèche s'égosillait désespérément, hurlant après les renforts. Partout autour d'eux, des personnes étaient en train de s'organiser. La couverture des aventuriers était compromise et il fallait maintenant trouver un plan de secours.

Le groupe se lançait des regards inquiets, s'encourageant mutuellement à agir. Grunlek, fatigué, hésitait à frapper l'homme de nouveau. Shinddha, l'arc pendant, se demandait lui quand il allait pouvoir récupérer sa flèche, ne pensant pas au fait qu'il pouvait en refabriquer lui-même. Théo pensait lui à anéantir l'humanité, tandis que Bob réfléchissait à ce que donnerait une mage de glace en fine tenue dans son lit. En bref : la situation ne progressait pas.

— Oh et puis que la subtilité aille se faire foutre, grogna Grunlek.

Il leva son bras mécanique et donna un grand coup au garde qui s'effondra en arrière. Une légère flaque de sang coula le long de sa bouche, indiquant un possible traumatisme crânien. Tant pis, ils n'avaient plus le temps pour s'occuper de lui. Le golem prit la tête de la marche, Théo sur les talons, complètement blasé de rater toutes ses actions. Le paladin avait même rangé son épée. Il y avait des journées comme ça où le destin s'acharnait sur lui. En temps normaux, il expulsait cette haine sur Balthazar, d'une manière ou d'une autre. Mais là, même le demi-diable n'avait rien fait de mal. Shin et Balthazar fermèrent la marche, sur leurs gardes.

Une porte se dressait sur leur droite. Les bruits étouffés derrière indiquaient la préparation d'une offensive musclée, ce qui n'était pas bon pour eux. Grunlek, vainement, tenta de parlementer.

— Euh... Fausse alerte ! En fait, il y a personne !

Shinddha fit lui demi-tour pour geler les quelques marches qu'ils avaient descendues. Tant qu'à faire, s'ils pouvaient couvrir leurs arrières, ce serait déjà un gain de temps important. Il pensa également que si c'était eux qui devaient remonter les marches quatre à quatre, cela s'avérerait un peu compliqué. Mais ils aviseraient en temps voulus.

— C'était Bjorn ! continua vainement Grunlek. Ce fils de chien a vu le chat et il a pris peur ! Je répète : ne nous poursuivez pas ! ... S'il vous plaît ?

Derrière la porte, une lame fut sortie d'un fourreau. C'est avec une grande surprise que Grunlek se rendit compte que sa stratégie ne fonctionnait pas. Théo jeta un regard éloquent au nain, et tous les deux se ruèrent vers la porte en beuglant. Une pauvre femme qui se trouvait derrière valdingua à travers la pièce et vint s'écraser sur une table de jeu. Il y eut un long moment de silence. Deux gardes, sous le choc, se ressaisirent et dégainèrent leurs armes.

— Vous... Vous avez tué... Vous allez mourir !

— Ouais, c'est ça, hurla Théo. Et toi, t'es le prochain !

Sur ce, le paladin recula et poussa Grunlek dans la pièce. Outré, le nain observa les gardes approcher, puis le guerrier qui reculait, et de nouveau les gardes.

— Qu'est-ce que tu me fais là ?

— Je rate tout depuis tout à l'heure. Alors je te laisse te battre.

— Mais non tu ne rates pas tout. Il va falloir te ressaisir, Théo. On a besoin de notre paladin ! Tu es notre ami, je crois en toi !

— Arrête de lui donner de faux espoirs ! Ses chevilles vont exploser ! cria Bob derrière lui.

— Toi, ta gueule ! répondit l'inquisiteur sur le même ton. Bon. Pour te faire plaisir. Mais si je rate ma cible, je te jure que je reste derrière et que je laisse mon épée à l'autre connerie d'hérésie, voire comment il se débrouille.

Il leva son épée, se prit un pied dans le tapis et tomba sur le sol comme une vieille serpillère.

Son visage devint rouge de rage. Conciliant, Grunlek lui tapota gentiment l'épaule.

— C'est parce que tu pars perdant. Le mental, c'est important, tu sais. Il faut te ressaisir, Théo ! Crois en toi !

— Commence à me parler de ma bonne étoile et je te jure que je t'éclate la gueule avec mon bouclier.

Un garde s'approcha d'un peu trop près, Grunlek l'envoya au tapis d'un coup de poing, ce qui renforça la colère du paladin, qui poussait un long grognement semblable à celui d'un ours mal réveillé. Le garde n'avait cependant pas dit son dernier mot. Il se releva et fondit sur le nain, épée en avant. Son copain, non loin de lui, en fit de même. Il fallait croire que le spectacle pitoyable qu'avait offert le paladin ne représentait pas pour eux une menace immédiate. Grunlek para le premier, le second fut arrêté net par Théo, qui se relevait. Le paladin plaça juste à temps son bouclier sur la trajectoire, le forçant à reculer.

— Tu vois que tu y arrives ! le félicita Grunlek, le faisant grogner dans un sourire. Shin, il y en a un troisième qui est parti dans le couloir !

— Je m'en charge.

Shin utilisa son saut élémentaire au-dessus de Grunlek, Théo et leurs agresseurs, tout en bandant son arc. La flèche parcourut la distance la séparant du garde courant vers la sortie juste quand l'archer retombait agilement sur le sol en position accroupie, un fin sourire charmeur aux lèvres. L'homme s'effondra au sol, mort sur le coup, la flèche plantée parfaitement entre les deux épaules.

Balthazar, enfin, ne pouvant réellement agir, se contenta de décrocher le casque du garde assommé mortellement par Grunlek un peu plus tôt. Il se tourna vers la scène du combat avec un grand sourire.

— Eh, gros lourdaud ! cria-t-il à l'attention du garde occupé à frapper sur le bras mécanique de Grunlek. Attrape ça !

Il lança le casque avec toute la puissance dont il était capable. Ce dernier claqua derrière la tête de Théo et rebondit vers le milieu de la pièce, sans conséquence directe. Le mage murmura un petit « oups » et fit profil bas en croisant le regard électrique du paladin hurlant son



atomisation totale et immédiate.

Grunlek remit un coup au garde, plus fort. Peut-être un peu trop fort. La cage thoracique de son assaillant s'enfonça profondément sous son poing métallique et le garde tomba au sol, mort sur le coup. Une bonne chose de faite. Au même moment, Shin, profitant du coup d'éclat du nain, planta une dague dans la nuque du second garde qui s'effondra au sol dans un cri muet, sans même comprendre ce qui lui arrivait. Théo, qui s'apprêtait lui aussi à attaquer, laissa retomber son épée, le visage fermé.

Dans un geste rageur, il se dirigea vers la femme inconsciente sur la table, dans le but de l'achever. Il trébucha de nouveau, sa tête claqua contre une chaise et l'épée et le bouclier volèrent dans les airs sous les rires incontrôlables de ses compagnons de route.

— Putain, je vous jure, quand on en a fini avec tout ça, je vous crame tous sur un bûcher, murmura-t-il en se relevant péniblement.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés